

SEFAFI : Pour des élections au dessus de tout soupçon

Le Courrier de Madagascar – 19/01/10

Dans un communiqué en date du 15 janvier 2010, le SEFAFI (Sehatra Fanaraha-Maso ny Fiainam-pirenena ou Observatoire de la Vie Publique) livre le plus profond de sa pensée concernant les élections législatives prévues se tenir le 20 mars prochain. Prudence et réalisme obligent, cette organisation de la société civile demande des garanties. Selon elle, il est essentiel d'inclure dans la future Constitution de mentions explicites concernant la séparation des pouvoirs, l'indépendance de la justice, la liberté d'expression et de manifestation, la liberté de circulation, l'impartialité des médias publics, la pérennité d'un CENI (Comité Electoral National Indépendant), le statut des dirigeants (avantages, responsabilité pénale), les conditions requises pour une décentralisation effective...

Institutions crédibles

Le SEFAFI de constater qu'à chaque alternance, toujours issus de soulèvements populaires ou de conditions peu démocratiques, les nouveaux dirigeants s'engagent solennellement à respecter le verdict des urnes. Aucun de ce genre de promesse n'a jamais été tenu. Et de se demander alors s'il faut croire les autorités de la transition lorsqu'elles annoncent des élections "fiables, libres, transparentes, démocratiques et reconnues par tous à l'intérieur comme à l'extérieur du pays" (discours du premier ministre Vital Camille le 8 janvier à Iavoloha), des élections qui ne seront pas à nouveau "source de crise". Le Sefafi a certes noté que des gages ont été donnés : le code électoral sera profondément remanié, les listes électorales renouvelées et affichées pour vérification pour les citoyens, le recours au bulletin unique acquis, le CENI (Comité Electoral National Indépendant) pleinement responsable de l'organisation et de la supervision de tout le processus électoral...

Des financements transparents

Le Sefafi propose de lever une bonne fois pour toutes les tabous sur la question de financement des élections, lieu privilégié des détournements et des délits d'initiés.

Il n'y aura pas d'élections propres tant que les candidats ne seront pas tenus de publier leurs comptes électoraux et que le financement des partis politiques ne sera pas clairement réglementé. Le financement des campagnes électorales est une source de corruption pour les politiciens. A maintes reprises, les organisations de la société civile ont réclamé plus de transparence dans les financements des élections mais en vain, du fait du refus d'obtempérer des politiciens. Quant au financement des partis politiques, l'ensemble de la classe politique réunie en 2002 en Etats généraux avait rédigé un avant projet de texte sur les partis dans lequel il est entre autres prévu qu'ils recevraient des subsides publics au prorata de leur implantation évaluée par leur représentation dans les fonctions électives. Jusqu'à présent, ce texte n'a pu être inscrit à l'ordre du jour du Parlement. Il importe actuellement que le président et le premier ministre adoptent ces dispositions, au besoin par voie d'ordonnance. Elaborés à titres transitoires, ces textes gagneront ensuite à être confortés par le futur parlement.

Laïcité sans ambiguïté

Le Sefafi de rappeler l'engagement pris par le président de la HAT de mettre un terme à la confusion entre la politique et la religion. Il estime que "le culte religieux fade et bavard tenu lors de la cérémonie des vœux le 8 janvier va totalement à l'encontre de cette promesse". Il s'agissait tout simplement d'un reniement spectaculaire du fait qu'ont été présents dans la salle, des chrétiens, musulmans, adeptes de la religion traditionnelle et hindous et sans doute nombre de personnes sans conviction religieuse particulière. Le Sefafi se demande alors si ce n'était qu'un accident regrettable ou un indicateur de la volonté d'en revenir aux pratiques d'antan. Il a également touché mot au culte organisé à Antsahamanitra le 9 janvier, signal fort du fonds de commerce de la classe politique qu'est l'instrumentalisation de la religion pour bernier le peuple.

Recueillis par Fano Rafilipo

Source : http://www.courrierdemada.com/mg/index.php?option=com_content&view=article&id=3227:sefafi-pour-des-elections-au-dessus-de-tout-soupcon&catid=34:politique&Itemid=60